

PAIX LITURGIQUE

Notre lettre 1124 publiée le 6 novembre 2024

MIRACLE A ROME...

OÙ DES PÈLERINS VENUS EN FOULE DU MONDE
ENTIER
TÉMOIGNENT DE LEUR ATTACHEMENT
A LA FOI CATHOLIQUE PAR LA LITURGIE
TRADITIONNELLE



Paix Liturgique : Cher Christian qui revenez de Rome pouvez-vous nous dire ce que vous y avait vu ?

Christian Marquant : Je voudrai témoigner du fait que le XIIIème pèlerinage ad Petri Sedem fut un vrai miracle ! De voir se réunir à Rome près du tombeau de l'Apôtre de plus en plus de fidèles, souvent jeunes, venus du monde entier pour prier et implorer la liberté pour la liturgie traditionnelle, et aussi témoigner au cœur du monde chrétien en sa faveur.

Paix liturgique : Pouvez-vous nous rappeler ce qu'est ce pèlerinage romain ?

Christian Marquant : Son vrai nom, « Pèlerinage du peuple Summorum Pontificum », est éclairant. Ce sont le cardinal Ranjith et Mgr Nicola Bux qui, en 2012, donnèrent l'idée d'organiser une pieuse manifestation romaine des représentants des fidèles catholiques du monde pour montrer leur reconnaissance au pape Benoît XVI d'avoir promulgué le 7 juillet 2007 le *motu proprio Summorum Pontificum* qui semblait mettre fin à plus de 40 ans de guerres liturgiques.

Paix Liturgique : Mais ce pèlerinage a-t-il encore un sens trois ans après la publication de Traditionis custodes ?

Christian Marquant : Plus que jamais. Sur le sujet de la liturgie traditionnelle, l'attitude des papes a beaucoup varié. Paul VI qui a tenté de l'interdire. Jean-Paul II se montra beaucoup plus ouvert et surtout Benoît XVI, qui affirma qu'elle était un trésor liturgique et qu'elle n'avait jamais été interdite, l'un et l'autre, de fait, sous la pression d'un monde traditionnel - au sein duquel la FSSPX - toujours vivant et en expansion. Puis, François a tenté de l'interdire à nouveau... En réalité, l'Église depuis le Concile ne sait pas comment traiter ce problème de la liturgie d'avant dans un monde ecclésiastique qui se veut d'après : interdire, tolérer, reconnaître, tenter d'éradiquer... Nous verrons ce que décideront les prochains papes pour y voir plus clair, mais en attendant, chaque année, nous venons prier pour témoigner de l'importance et de l'universalité de l'attachement à la liturgie traditionnelle. Quoi qu'il advienne, le rite romain ancien vivra.

Paix Liturgique : Vous parlez de l'universalité de l'attachement à cette liturgie ...

Christian Marquant : Tout à fait car aujourd'hui cette liturgie est célébrée dans plus de 100 pays ce qui démontre qu'elle n'est pas seulement un phénomène occidental mais vraiment qu'elle manifeste un enthousiasme universel... pour la foi catholique. Car la liturgie est réglée par la foi et exprime la foi. La liturgie traditionnelle est le miroir de la foi traditionnelle.

Paix Liturgique : Comment s'organise votre pèlerinage ?

Christian Marquant : Ayant plus de dix ans d'existence, le pèlerinage a désormais un programme bien rodé. Le vendredi, avant le commencement du pèlerinage, se déroule une rencontre internationale Pax Liturgica, et en fin d'après-midi des vêpres pontificales au Panthéon marquent le début des cérémonies. Le samedi, une procession a lieu dans les rues de Rome vers Saint-Pierre qui se termine par un temps de prières dans la Basilique (temps de prière et non plus messe, car depuis deux ans il ne nous est plus permis de l'y célébrer). Et le dimanche, la célébration sont célébrées une messe de clôture et une ou plusieurs messes d'action de grâce



Paix Liturgique : Et c'est ainsi que s'est déroulé le XIIIème pèlerinage ?

Christian Marquant : Oui, en débutant par une rencontre *Pax Liturgica*, sous la direction du professeur Rubén Peretó, qui a réuni presque 200 personnes dans le grand auditorium de l'Institut Pontifical de Patristique, l'Augustinianum, où furent présentées une huitaine de communications et de témoignages très variées



Paix Liturgique : Pouvez-vous nous donner quelques exemples ?

Christian Marquant : Le point d'orgue fut sans doute la contribution du Cardinal Gerhard Muller, mais le témoignage d'une jeune femme d'origine chinoise qui s'est converti au catholicisme grâce à la liturgie traditionnelle fut particulièrement émouvant



Paix Liturgique : Publiez-vous ces communications ?

Christian Marquant : Bien sûr, mais il vous faut un peu de patience.



Paix Liturgique : Et ensuite, les vêpres au Panthéon...

Christian Marquant : Oui des vêpres pontificales présidées par Mgr Eleganti ancien évêque auxiliaire de Coire en Suisse devant des fidèles d'année en année plus

nombreux à Sainte-Marie des Martyrs.



Paix Liturgique : Et le samedi...

Christian Marquant : Nous devons débiter notre journée par la célébration de la messe dans la basilique Saint-Celse et saint-Julien, mais le commencement imprévu de travaux que nous pensions devoir avoir lieu plus tard, nous a empêchés de maintenir notre programme initial.



Paix Liturgique : Peut-être auriez-vous pu aller dans une autre église...

Christian Marquant : C'est ce qui nous ferons l'an prochain si saint-Celse est encore en travaux, mais cette année nous étions tenus par l'itinéraire indiqué à la Préfecture de Rome et accepté par elle. C'est donc devant les portes fermées (pour travaux) que les fidèles ont récité leur chapelet. Puis, la procession s'est mise en branle vers la Basilique vaticane devant une foule de touristes surpris.

Paix Liturgique : Surpris ?

Christian Marquant : Tout à fait car contrairement à ce que l'on pourrait croire les processions sont assez rares à Rome. Alors pensez qu'une procession s'engageant sur le pont Saint-Ange, traversant la zone des travaux du métro avant de prendre la via della Conciliazione, la place Pie XII, autour de laquelle siègent un grand nombre de Congrégations, et enfin la place Saint-Pierre, ne passe pas inaperçue.



Paix Liturgique : Etiez-vous nombreux ?

Christian Marquant : Nous fumes 1500 (chiffre de la police !) à notre arrivée à Saint-Pierre : imaginez une longue procession répondant aux litanies ou chantant à plein poumon le *Lauda Sion Salvatorem* dans une mer de drapeaux...



Paix Liturgique : Une mer de drapeaux ?

Christian Marquant : Comme je vous l'ai dit ce pèlerinage est celui du représentant des communautés attachées à l'*usus antiquior* du monde : ce sont plus de 100 drapeaux qui traversèrent ce jour-là les rue de Rome.

Paix Liturgique : Des oppositions ?

Christian Marquant : J'oserais dire pas une seule. De l'étonnement sans doute, de l'émotion certainement, mais seulement des sourires d'autant qu'il faisait un temps magnifique. Derrière les fenêtres des Congrégations, je ne sais...

Paix Liturgique : Le tout encadrée par la police

Christian Marquant : La police italienne pour dégager la route et nous faire traverser les rues en stoppant la circulation, Une présence sérieuse et efficace donc mais avec le sourire !



Paix Liturgique : Puis vous êtes arrivés à saint-Pierre

Christian Marquant : Et la sécurité vaticane, la gendarmerie de l'Etat de la Cité du Vatican et les sanpietrini, qui s'occupent de l'accueil et de la surveillance de la basilique vaticane prend le relais. Les pèlerins chantant le *Christus Vincit* tout le temps que durèrent les contrôles très bon enfant sous les portiques de sécurité.



Paix Liturgique : Et après

Christian Marquant : Les sanpietrini nous ont ouvert, comme convenu, moment très solennel, les deux grandes portes de bronze centrales de la Basilique

vaticane. Et notre pèlerinage dans Saint-Pierre se déroula en deux temps : d'abord un moment de prières devant le tombeau de l'Apôtre, à la Confession, et ensuite une adoration du Saint-Sacrement à l'autel de la Chaire, l'un et l'autre actes présidés par le cardinal Müller, qui nous gratifia d'un solide sermon préalable que nous publierons prochainement.



Paix Liturgique : Et le dimanche...

Christian Marquant : Deux ferventes et magnifiques messes, l'une de clôture, et l'autre d'action de grâces, ce dernier qualificatif correspondant bien à nos sentiments.



Paix Liturgique : Deux messes ?

Christian Marquant : La première, de clôture, bien évidemment à la Trinité-des-Pèlerins, le siège de la paroisse personnelle de rite traditionnel de Rome confiée à la FSSP, où dans une église archicoble (plus de 200 fidèles n'ont pu pénétrer dans l'église), Mgr Eleganti prêcha en italien anglais et français pour la fête du Christ-Roi.



Paix Liturgique : Et une seconde messe

Christian Marquant : Messe d'action de grâces célébrée dans l'après-midi à Sainte-Anne du Latran où fut célébrée par Mgr Agostini, cérémoniaire pontifical, la messe solennelle du Christ-Roi et un temps d'adoration avant la bénédiction du Saint-Sacrement.

Paix Liturgique : Le pèlerinage est donc terminé...

Christian Marquant : Avec en outre, la réunion de l'assemblée annuelle du CISP dans les locaux de l'église San Lorenzo.

Paix Liturgique : Qu'est-ce donc que le CISP ?

Christian Marquant : Le *Coetus Internationalis Summorum Pontificum* est l'association qui s'occupe du pèlerinage. Il a la particularité d'être une association d'associations du monde entier. Il était jusqu'alors constitué de 19 associations qui depuis la semaine dernière sont désormais 26 (pour plus de détail consultez le site du Coetus <https://site.summorum-pontificum.org/>).

Paix Liturgique : Quels sont les nouveaux membres ?

Christian Marquant : Les 7 nouvelles associations membres sont l'une d'Angola, une autre de Pologne, trois d'Amérique latine (du Chili, d'Argentine et du Brésil), mais aussi l'association Saint-Irénée du Mozambique et enfin l'association Una Voce Russie.

Paix Liturgique : C'est vraiment une organisation internationale...

Christian Marquant : D'autant que d'autres associations notamment asiatiques ont souhaité s'associer à nous pour le XIVème pèlerinage qui se déroulera en 2025.

Paix Liturgique : Parce que vous pensez déjà au pèlerinage d'octobre ?

Christian Marquant : Oui, car 2025 sera une année jubilaire. La procession rentrera dans Saint-Pierre, le 25 octobre, si Dieu le veut, par la Porte Sainte, celle de droite qui sera démurée. Tout en pèlerinant pour la liturgie traditionnelle, les pèlerins gagneront l'indulgence jubilaire. Ils seront assurément fort nombreux. Il est indispensable que nous mettions au travail au plus vite. Et puis, 2025 sera aussi l'année du centenaire de Quas Primas. Or, le pèlerinage s'achèvera le 26 octobre, le jour de la fête du Christ-Roi. Nous célébrerons le Christ-Roi à Rome !

Paix liturgique : Le pèlerinage se déroulera donc les 24, 25 et 26 octobre 2025, si je sais bien calculer.

Christian Marquant : Tout à fait : les 24, 25 et 26 octobre 2025. Notez-le sur vos agendas.